



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 24 février 1962, à LAVAL (Mayenne) et du 26 février dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à LAVAL.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,20 NF.

Couleurs { vert
 bistre

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par MAZELIN

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

A égale distance des verdoyantes Alpes mancelles au Nord, et de la riante vallée de la Loire au Sud, du Mans à l'Est et de Rennes à l'Ouest, LAVAL s'affirme comme la capitale du Bas-Maine, zone de transition entre le Bassin parisien et la France de l'Ouest. Cette situation géographique explique en grande partie la richesse des souvenirs du passé qui y subsistent comme l'ampleur et le dynamisme des réalisations actuelles.

Pendant longtemps, LAVAL, bâtie sur la rive droite de la Mayenne, surveillait la vallée et était le centre d'une « marche militaire » du royaume de France, aux portes du duché de Bretagne resté longtemps indépendant. Aussi n'est-il pas étonnant que les monuments les plus anciens soient les témoignages de cette activité guerrière. Le donjon (représenté ici sur le timbre) remonte au XII^e siècle — temps des premiers sires de LAVAL — et retient l'attention des touristes et des archéologues par sa charpente aux poutres formant mâchicoulis. Il y a là un des plus beaux édifices militaires de l'époque romane, dans l'ouest de la France, qui aient survécu avec la crypte. L'ensemble du château date des siècles suivants. Le « château neuf » construit de 1508 à 1542, récemment aménagé en musée, a abandonné son aspect sévère de forteresse pour les grâces discrètes d'un édifice de la Renaissance. Il surplombe le Pont-Vieux voûté en dos d'âne qui date du XIII^e siècle.

Sous l'active impulsion des seigneurs de LAVAL (dont la baronnie fut, en récompense des services rendus au roi, érigée en comté au début du XV^e siècle), la ville profite de sa situation géographique pour développer industrie et commerce. L'industrie des toiles importées de Flandre y prend racine et y subsistera jusqu'à nos jours, malgré les transformations techniques inévitables : après le lin et le chanvre, le coton, et plus près de nous les fabriques de nylon.

Mais — comme beaucoup de villes de l'Ouest — un élément décisif des transformations fut au XIX^e siècle la construction des chemins de fer et des routes qui rompirent l'isolement de ces régions. En 1855 ce fut le viaduc de la voie ferrée Paris-Brest (longueur 180 m, hauteur 29 m), au cours du siècle la rectification du cours de la Mayenne avec la construction du Pont-Neuf, l'établissement des quais de granit et la percée d'une route Paris-Bretagne. L'élan était donné qui favorisa la grande extension de la ville moderne, sur la rive gauche de la Mayenne. LAVAL devint à la fois un marché régional actif dans une contrée agricole aux transformations incessantes, et où les industries légères s'installaient peu à peu. De larges possibilités existent encore dans les zones industrielles aménagées aux abords immédiats de la ville.

« Plaque tournante du tourisme de l'Ouest de la France », LAVAL a su garder un harmonieux équilibre entre les souvenirs heureusement préservés du passé et les nécessités du monde contemporain.